Document generated on 07/15/2025 7:28 a.m.

Anthropologie et Sociétés

Glowczewski Barbara, 2020, *Indigenising Anthropology With Guattari and Deleuze*. Edinburgh, Edinburgh University Press, coll. « Plateaus—New Directions in Deleuze Studies », 446 p., illustr., bibliogr., index.

Raphaël Preux

Volume 45, Number 3, 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1088026ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1088026ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Preux, R. (2021). Review of [Glowczewski Barbara, 2020, *Indigenising Anthropology With Guattari and Deleuze*. Edinburgh, Edinburgh University Press, coll. « Plateaus—New Directions in Deleuze Studies », 446 p., illustr., bibliogr., index.] *Anthropologie et Sociétés*, *45*(3), 229–231. https://doi.org/10.7202/1088026ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

contributions réussissent tout de même à saisir et documenter une grande variété de phénomènes et elles ne manqueront pas de retenir l'attention de tous ceux s'intéressant à l'autodétermination autochtone.

Marwan Attalah
Département de sciences des religions
Université du Québec à Montréal, Montréal (Québec), Canada

Glowczewski Barbara, 2020, *Indigenising Anthropology With Guattari and Deleuze*. Edinburgh, Edinburgh University Press, coll. « Plateaus—New Directions in Deleuze Studies », 446 p., illustr., bibliogr., index.

Réunissant la traduction de textes publiés par Barbara Glowczewski entre 1983 et 2017, *Indigenising Anthropology With Guattari and Deleuze* s'adresse d'abord aux lecteurs des *Deleuze Studies*. L'intervention d'une anthropologue comble un manque dans ce champ de recherche tant la discipline apparaît absente de la collection « Plateaus—New Directions in Deleuze Studies » des Edinburgh University Press.

Les anthropologues sont plus habitués à l'irruption des philosophes parisiens dans leur champ disciplinaire, notamment depuis la large diffusion qu'a connue la notion de « perspectivisme » telle que formulée par l'américaniste Eduardo Viveiros de Castro (2006), basée sur une relecture des *Mythologiques* (1964-1971) de Claude Lévi-Strauss à partir de la boîte à outils deleuzo-guattarienne, et notamment celle du chapitre 10 de *Mille plateaux* (1980). Mais le lecteur découvrira la distance séparant l'affirmation « les Indiens sont deleuziens » (Viveiros de Castro 2006 : 50) et la proposition de Glowczewski « [l]es peuples autochtones [...] n'ont pas besoin d'être deleuzo-guattariens pour penser le milieu, qui est l'espace dans lequel ils vivent » (p. 59, notre traduction).

La proposition d'autochtoniser l'anthropologie se fait plutôt en écho à l'appel de Zoé Todd, chercheure métis de l'Université d'Alberta, pour « [a]utochtoniser l'Anthropocène » (2015) et mettre de l'avant la pertinence des cosmopolitiques autochtones comme modèles critiques du capitalisme tardif (p. 56). *Indigenising Anthropology With Guattari and Deleuze*, qui s'ouvre par le récit d'un rêve de Nakakut Barbara Gibson Nakamarra, femme warlpiri, est en ce sens un appel à écouter la parole aborigène. Le projet écosophique (Guattari 1992) est convoqué dans l'ouvrage comme un moteur et une ressource pour aller à la rencontre de ces cosmopolitiques autochtones.

L'ouvrage est ainsi un manifeste pour « une anthropologie "indisciplinée" qui permet de voir et de sentir une multiplicité de lignes en devenir » (p. 61) que le lecteur suit à travers cinq parties, auxquelles il faut ajouter les hyperliens, essentiels à la compréhension de l'ouvrage, qui redirigent vers des contenus en ligne.

Après un premier chapitre introductif, la première partie s'ouvre avec la discussion des données ethnographiques de l'auteure, dans le cadre de deux séminaires donnés par Félix Guattari en 1983 et en 1985 (chap. 2), et se poursuit avec une synthèse de l'influence de ces données sur la formulation puis la révision du concept de « rhizome » (chap. 3). La seconde partie revient sur les principales analyses développées par l'auteure dans son ethnographie des aborigènes d'Australie : le rôle rituel des femmes et le caractère genré des sites rituels (chap. 4) ; la relation entre les tabous (lieux, langage, sexualité et biens) dans les contextes du deuil, des initiations, du totémisme et de la relation belle-mère/gendre (chap. 5) ; l'homéomorphisme entre cosmologie et organisation sociale permettant l'actualisation du *Dreaming* et l'innovation rituelle, les nouvelles pratiques s'intégrant à une logique préexistante (chap. 6). La troisième partie analyse les stratégies de résistance : le développement d'une identité panaborigène réunissant sans les effacer les identités locales, contre les politiques génocidaires (chap. 7) ; le caractère inaliénable des objets et connaissances mis en circulation dans un contexte rituel (« donner-sans-perdre », p. 279 [chap. 8]) ; la valorisation de la pensée réticulaire aborigène par un processus de restitution multimédia (chap. 9). La quatrième partie (chap. 10 à 12) prend appui sur l'émergence de solidarités autochtones internationales et appelle à imaginer une anthropologie lente (*slow anthropology*, p. 347) tournée vers la valorisation de nouvelles alliances ontologiques devant le désastre global du système moderne-colonial. La dernière partie présente le projet de cinéma expérimental *Cosmocolours* (chap. 13), inspiré par une esthétique de la surimpression, croisant rituels umbanda et rituels féminins warlpiri. Inspirée par Maya Deren (p. 360), Glowczewski cherche à faire ressentir, au-delà d'une anthropologie de la représentation symbolique (p. 61), les présences hétérogènes actualisées et virtualisées à l'intérieur d'une performance rituelle. En soutien à cette démarche expérientielle, la parole est donnée dans ce chapitre à l'entité Preta Velha Vó Cirina et, dans le chapitre suivant, à Lance Sullivan, guérisseur yalarrnga.

La réussite de cet ouvrage se situe dans cette capacité à articuler une multiplicité de voix singulières, en démontrant l'égale valeur intellectuelle de la pensée des aborigènes d'Australie et de la pensée de Félix Guattari et Gilles Deleuze, pour refonder la pratique de l'anthropologie. La démarche atteint parfois ses limites, par exemple dans la recherche d'une correspondance entre les cinq piliers de la cosmologie warlpiri (la terre, la loi, la cérémonie, le langage et la famille), présentés en ligne par un enseignant warlpiri, et la topique du désir comme hétérogenèse dans la schizoanalyse guattarienne (« territoires existentiels », « constellations d'univers », etc.). La pertinence de cette proposition est difficile à vérifier et semble produire une patrimonialisation de la pensée guattarienne, démarche pourtant brillamment invalidée par ailleurs par l'auteure, à propos de la lecture durkheimienne du totémisme australien (Glowczewski 2014).

Le lecteur trouvera néanmoins dans cet ouvrage une pensée engagée et engageante, s'attachant à inventer des devenirs, encore minoritaires, de la pratique de l'anthropologie.

Références

Deleuze G. et F. Guattari, 1980, *Mille plateaux*. Paris, Éditions de Minuit.

Glowczewski B., 2014, « Rejouer les savoirs anthropologiques : de Durkheim aux aborigènes », *Horizontes Antropológicos*, 20, 41 : 381-403.

Guattari F., 1992, « Pour une refondation des pratiques sociales », *Le Monde diplomatique*, 463 : 26-27.

Lévi-Strauss C., 1964-1971, *Mythologiques*. Paris, Plon.

Todd Z., 2015, « Indigenizing the Anthropocene » : 241-254, *in* H. Davis et E. Turpin (dir.), *Art in the Anthropocene: Encounters Among Aesthetics, Politics, Environments and Epistemologies*. Londres, Open Humanities Press.

Viveiros de Castro E., 2006, « Une figure humaine peut cacher une affection-jaguar », *Multitudes*, 1 : 41-52.

Raphaël Preux
Département d'anthropologie
Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada

Lesage Louis, Jean-François Richard, Alexandra Bédard-Daigle et Neha Gupta, 2018, *Études multidisciplinaires sur les liens entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent*. Québec, Presses de l'Université Laval, 150 p., illustr., cartes.

Les relations entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent à l'époque des premiers contacts avec les Européens font l'objet de nombreux débats et d'une récente réhabilitation que l'ouvrage *Études multidisciplinaires sur les liens entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent* propose de mettre en lumière. Issues du colloque « Les Wendat et leurs voisins au temps de Champlain », qui s'est déroulé en 2015 à Midland (Ontario, Canada), et plus particulièrement d'une séance, « La Nation huronne-wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent : leurs origines et leurs relations », les contributions de cet ouvrage collectif ont déjà fait l'objet d'une première publication dans la revue *Ontario Archeology* (2016). Les Presses de l'Université Laval proposent ici la version française de ce numéro.

À l'origine de ces contributions, deux constats : les Iroquoiens du Saint-Laurent sont généralement considérés comme une population « disparue » (Jacques Cartier les a rencontrés au XVIe siècle, mais l'on n'en retrouve aucune trace dans les témoignages du XVIIe siècle) ; la tradition orale des Hurons-Wendat et les archéologues iroquoianistes ne s'accordent pas (les Hurons-Wendat ne font pas état de distinction ethnique entre leur groupe et les Iroquoiens du Saint-Laurent, alors que les archéologues ont jusqu'à présent eu tendance à établir une distinction entre Iroquoiens du Saint-Laurent, Hurons-Wendat et Mohawks). Battant en brèche ces considérations en optant pour un point de vue non ethnocentré et s'appuyant sur de récentes découvertes, les différentes contributions de cet ouvrage s'attachent à fournir les preuves — archéologiques, historiques et linguistiques — d'une dispersion et d'une